

c'était la langue des Indiens de la sierra, les seuls dont on eût à s'occuper dans les premiers siècles de la conquête espagnole. Le même principe qui lui avait fait prendre cette décision, lui ferait décréter aujourd'hui qu'on prêcherait en *amouèche* aux Amouèches du Paucartambo, en *campa* aux Campas du Péréné et ainsi de suite chez toutes les autres tribus.

Je comprends, d'ailleurs, que le *quichua*, en toute hypothèse, soit fort utile aux missionnaires d'Ocopa. Outre qu'un grand nombre parmi eux ne vont pas dans la *montana* mais restent attachés au ministère parmi les Indiens de la *sierra*, ils rencontreront toujours, même dans la forêt, des familles de *Serranos* qui seront enthousiasmées de les entendre parler leur langue et se trouveront, par le fait, en communion immédiate avec eux.

(À SUIVRE)